

Cortinarius subferrugineoides Reumaux

Jacques GANE
6, rue des jardins sous la fontaine
F-57950 Montigny les Metz

Résumé : l'auteur décrit une espèce de cortinaire rare, trouvé en région Lorraine

Summary : the author describes a variety of cortinarius found in the Lorraine region.

Mots-Clés : Basidiomycota, cortinarius, hydrocybe, rubricosi, subferruginei

Je me permets de vous présenter une cueillette de mon ami Alain Ferville. Récolté en plusieurs exemplaires, dans la mousse, sous feuillus humides, près d'une belle mardelle, (sous bouleaux ? je vérifierai) forêt de la Reine (F-54), par temps sec, le 12/09/2007 n° AF_3352.

Description macroscopique (Alain Ferville)

« **Chapeau** jusqu'à 5,5 cm, sec (test baiser négatif), convexe dépourvu de mamelon, avec la marge bien infléchie et la marginelle réfléchie, exédente ; surface non micacé, lisse (« sericeus », beige M71 , le disque étant un peu plus foncé fuligineux).

Lames brun-ferrugineux (R55 ) larges jusqu'à 0,8 cm, fortement émarginées, saillantes en arrière avec lamelles et lamellules nombreuses ; l'arête est un peu plus pâle sans plus, fine et entière.

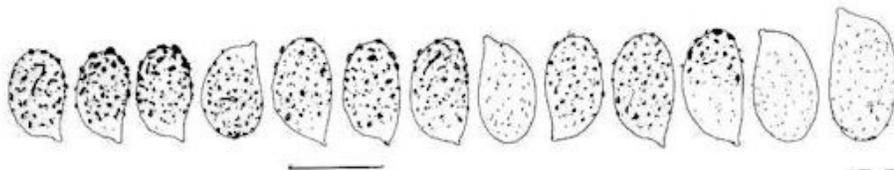
Stipe 5,7-1 (1,2) cm, cylindrique un peu clavé ou progressivement élargi vers le bas, isabelle sale grisonnant, avec traces obliques de gaine blanche assez discrètes ; base enveloppée de coton mycélien blanchâtre ; reflets cyaniques en haut.

Chair pâle ocracée-grisâtre brunissant fortement vers la base ; odeur raphanoïde banale ; tous les réactifs testés sont restés négatifs (NaOH, gaïac, formol, phénolaniline, AgNO₃) sauf le sulfate de fer, essayé en catastrophe sur un échantillon en cours de séchage après l'intervention de Guillaume EYSSARTIER : réaction verdâtre puis noircissant sur la chair de tout le stipe. »

Habitat : sous bouleaux humides ?

Étude Microscopique (Alain Ferville)

« **Spores** (sur deux sporées) 9-11,5 (13) x (5,5) 6-7 µm, elliptiques à larmiformes, à ornementation sublisse pour l'un des deux exemplaires étudié, franchement verruqueuse, notamment à l'apex parfois encroûté, et cristallines de temps à autre pour l'autre.

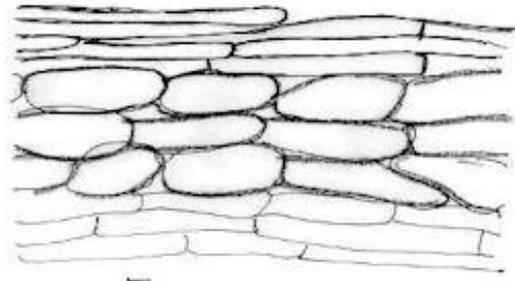
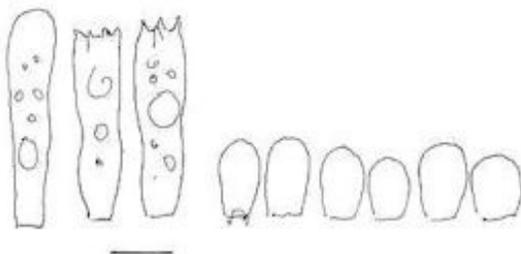


AF_3352

Basides 34-40 x 8-9 µm, tétrasporiques, souvent un peu étranglées en leur milieu.

Arête homomorphe avec présence de petites cellules marginales 10-14 x 8-9 µm, uniquement visibles après percussion de la préparation.

Cuticule faite d'un suprapellis mince (20 µm) constitué d'hyphes radiales régulièrement disposées sans extrémités libres non relevées et obtuses, étroites, de x 4 à 6 µm (3 assises en gros) ; en dessous, le subcutis est fait de 3-4 assises d'articles +/- polyédriques 40-80 x 15-20 µm sur une épaisseur de 60 µm n'est pas très différencié ; pigment d'enduit régulièrement réparti ; boucles très rares. »



Observations et conclusions :

Il existe un synonyme *Cort. disjungendus* Karsten ss. auct., illustré dans « Cortinarius Flora Photographica », telamonia-sordescentes, fiche D33, non prioritaire de *Cort. subferrugineoides* Reumaux, selon Eyssartier & Roux 2011, Guide des champignons : 806.

Discussion (Alain Ferville) : « On est bien dans le **Sous-Genre Hydrocybe** : présence de voile zébrant sous forme d'un ou deux bracelets blancs obliques (Hydrocybe telamonioides), de plus l'épicutis est très mince (ce qui élimine la sect. **Sericeocybe**) le stipe n'est pas atténué à la base, au contraire, la taille est assez confortable, et la base de la chair du pied est rouillée. On est donc dans la **Section Rubricosi**, plus précisément dans la **Sous-Sect. Subferruginei** puisque le port est élancé et les couleurs ternes et je pense plus particulièrement à *Cort. subferrugineoides* Reumaux 1980, SMF 96 : 357 p.85 ; cependant, quelques éléments de description ne vont pas trop, mais je ne pense pas que cela soit vraiment important :

1) Reumaux parle de « cellules stériles en palissade » ; je ne les ai pas vues, tout simplement parce qu'elles sont petites, autour de 15 µm, donc cachées par les basides ; mais Reumaux leur donne des dimensions plus grandes 25-30 x 8 µm.

2) Les spores si elles ont les mêmes dimensions, il les trouve amygdaliformes, alors qu'elles sont dessinées elliptiques par PML (p.85 de la clef) comme ici.

3) La cuticule est conforme (mais extrémités dressées rares).

4) Enfin, la réaction au sulfate de fer montre qu'il fait partie du groupe des Sordescentes, qu'il faudrait probablement réviser, son appartenance aux Sericeocybes étant probablement à revoir (plus proche des hydrotelamonia d'après G Eyssartier.) »

Atlas des Cortinaires, pars XXII, Ss. Section subferruginei :

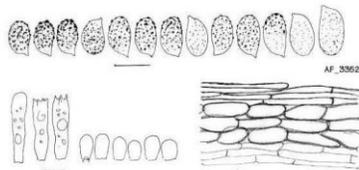
- « **A1** Spores atteignant 11,5-13 (14,5) µm de longueur et 7-7,5 (8) µm de largeur **B**
B2 Caractères différents (pas de ressemblance avec *Tricholoma imbricatum*) **C**
C1 Taxons relativement *élancés*, de forme régulière, élégante, à chapeau convexe-obtus et à long stipe *assez droit*, légèrement renflé, à bulbe rarement prononcé ; odeur faible ou insignifiante **D**
D2 Taxons plus nettement hygrophanes, de teintes plus contrastées, à spores n'excédant pas 12 (12,5) µm de longueur ; réaction de la chair fortement positive au FMP (+++) **F**
F1 Stipe chausse par le voile qui se fragmente en lambeaux apprimés en laissant une trace annuliforme souvent incomplète mais toujours nette ; odeur camphrée à raphanoïde, généralement faible **G**
G1 Sous *Betula pendula*, souvent en lisière herbeuse, par troupes de nombreux individus ; chapeau atteignant 80-120 mm de diamètre, brun-rouge à brun-roux, devenant assez pâle en séchant, alutacé clair à crème ochracé, d'un blanc ochracé terne à la fin, couvert d'une forte grisaille de fibrilles innées, surtout aux bords (aspect micacé-givré). Stipe atteignant 120-150 mm de long et même 200 mm dans la forme *praelongipes* Carteret (pl.936, f.1388), ochracé par détersion du voile ; chair toujours plus foncée à la base du stipe, subferrugineuse, réagissant lentement et faiblement au gaïac et à la phénolanthine ; spores (8,5) 9-11,5 (12) x (5,5) 6-7 (7,5) µm, ovoellipsoïdes à ellipsoïdes subamygdaliformes, parfois subovoïdes (Q vers 1,6), à verrues moyennes ou assez fortes
..... **C. subferrugineoides** Reumaux var. **subferrugineoides** (pl.932-933-934-935, f.1387)
(= *C. disjungendus* P. A. Karst, au sens de la *Cortin.*, *Fl. Photogr.*) »

Remerciements :

À Alain qui m'a donné ses fiches d'étude qui m'ont permis d'illustrer cette rare espèce.

Bibliographie :

- Bidaud & al.**, 2009, Atlas des Cort. XVIII (1), 1274 (n)
Bidaud & al., 2013, Atlas des Cort. XXI, Pl. 883-884, Fiche 1311 : 1738 (n), 1735 (sp. 2A), 1731 (clé), Cort. (Ss.G. Hydrocybe - sect. Jubarini - Ss.Sect. Pateriformes) subferrugineoides
Bidaud & al., 2014, Atlas des Cort. XXII, Pl. 932-933-934-935, Fiche 1387 : 1842 (n), 1851-1852 (sp.), 1837 (clé), Cort. (Ss.G. Hydrocybe - sect. Rubricosi - Ss.Sect. subferruginei) subferrugineoides
Eyssartier & Roux, 2011, Guide des champignons : 806
Reumaux, 1980, SMF 96-3 : 345 (clé), 357 (DL, T), cortinarius (Hydrotel.) subferrugineoides (basionyme)
Tartarat, 1988, Fl. an. Cort : 241, C. (Tel.) subferrugineoides
Cailleux A., Code des Couleurs des Sols, édit. Boubée (Cail.).
RVB, Code des Couleurs numériques Rouge-Vert-Bleu (RVB).
Séguy, Code Universel des Couleurs, Éditions Lechevalier (Ség.).
Henriot A., Piximètre, Logiciel de mesure de dimensions sur images, ach.log.free.fr/piximètre.



trouvé et étudié par Alain Ferveille
 dans la mousse, autour d'une mardelle,
 sous feuillus humides, le 12/09/2007
 F-54 forêt de la Reine, 250 m.

Cortinarius subferrugineoides Remaux